

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 2.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.07
Une fois la semaine..... 0.09

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès..... 0.50
Pour les annonces à long terme,
conditions spéciales.

LOUIS LASSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 15 Mai 1885

UNE DIGNE REVENDIGATION

M. Faucher de Saint-Maurice a eu de patriotiques accents pour dénoncer et flétrir devant la législature de Québec les viles et ignorantes accusations portées contre la race canadienne-française par le News de Toronto.

Nous empruntons à son discours l'extrait suivant, que nous recommandons à l'attention de nos amis et de nos adversaires. On y trouvera la preuve indiscutable que notre race a reçu moins que sa part, de tout temps, dans la distribution des deniers et du patronage publics.

Mais, écoutons plutôt le député de Bellechasse :

" Ces mensonges, ces calomnies, ces attaques hystériques, dit-il, méritent d'être relevés.

" Citons quelques chiffres. Il nous sont fournis par la statistique officielle et groupés par la Minerve, un des journaux les plus autorisés du pays.

" D'après ces calculs, la province d'Ontario, contrairement à ce qu'affirme le News, a reçu la plus large part des sommes dépensées pour les travaux publics.

" Avant l'Union, on avait dépensé en travaux publics, dans le Haut-Canada, \$5,592,746 et dans le Bas-Canada \$4,253,436, soit une différence d'un quart en faveur du Haut-Canada. Or de 1841 à 1867, c'est-à-dire sous l'union, ces mêmes dépenses ont été de \$30,029,063 dans le Haut-Canada, contre \$20,335,353 dans le Bas-Canada, soit une différence de près de dix millions en faveur du Haut-Canada.

" Durant le même intervalle, les autres travaux faits, soit par le gouvernement anglais ou par d'autres, ont coûté, dans le Haut-Canada, \$34,828,450 contre \$37,336,301 dans le Bas-Canada, soit une différence de \$2,492,129 en faveur du Haut-Canada.

" En résumant ces chiffres, on a le tableau suivant :

Table with 2 columns: Description and Amount. Rows include: Argent dans la caisse du Bas-Canada en 1841 (\$189,306), Dette du Haut-Canada assumée par l'Union (\$5,925,779), Total (\$6,115,085), Surplus reçu du Bas-Canada et dette du Haut-Canada payée au Bas-Canada (\$6,115,710), Surplus des travaux faits en Haut-Canada par le gouvernement (\$9,637,710), Surplus des travaux faits par le gouvernement impérial ou des capitaux privés (\$47,492,149), Plus excédant de travaux avant 1841 (\$1,339,310), Balance contre le Bas-Canada (\$64,640,254).

Un excédant de près de soixante-cinq millions, voilà ce qu'avait reçu le Haut-Canada, de préférence au Bas-Canada, jusqu'à l'époque de la Confédération !

" Voici, maintenant, quelles ont été les dépenses faites aux frais communs, depuis 1867, dans les deux provinces :

Table with 2 columns: Description and Amount. Rows include: QUEBEC: Chemins de fer (Intercoloniaux) (\$8,480,000), Canaux (\$11,000,000), Total (\$19,480,000); ONTARIO: Chemins de fer (\$13,100,000), Canaux (\$22,000,000), Total (\$35,100,000); Ajoutons depuis 1882: Travaux sur le Pacifique dans l'Ontario (\$2,500,000), Québec (\$36,000,000), Total (\$38,500,000); Différence en faveur d'Ontario (\$17,200,000).

" On vient de démontrer que les blés du Dakota peuvent arriver à Liverpool pour 21 shillings le quarter, et que 21 shillings suffisent pour couvrir les frais de production et de transport. Le Manitoba est incomparablement mieux placé que le Dakota pour exporter ses blés en Angleterre et ils sont de qualité bien supérieure. De plus, le rendement est presque double au Manitoba de ce qu'il est au Dakota.

" Une lettre d'un M. David Chadurick, qui a visité le Manitoba et le Nord-Ouest pour étudier la question sur place, semble régler définitivement la question. La

Différence en faveur d'Ontario : dix-sept millions !

Voilà ce que l'histoire constate, d'après les autorités compétentes et les chiffres officiels.

Ah ! je suis loin de vouloir une guerre de race. Je ne demande que fair play pour la race canadienne française. Le mouvement qui se fait dans l'Ontario, contre nous est honteux, et puis qu'il faut parler carrément à ses détracteurs disons-leur ce que nous sommes.

" Nous sommes aujourd'hui de taille à nous faire respecter.

" En 1760 nous étions 60,000. Aujourd'hui nous sommes 1,073,820 au Canada. Nous sommes 275,000 aux Etats-Unis, d'après le dernier recensement ; et nous sommes 102,743 canadiens français dans l'Ontario. Dans la législature de Toronto nous comptons de nos compatriotes, et horrible dictum ! un député canadien a osé commettre l'inconvenance l'an dernier de parler en français dans l'Assemblée législative d'Ontario. Aux Etats-Unis nous comptons des députés et des sénateurs de notre race, et les 108,605 Académiciens — ces frères de nos jours de deuil comme de nos heures ensoleillées — sont représentés aujourd'hui dans les différentes branches de nos législatures.

" A côté des mensonges de nos détracteurs, enrégistrés les nobles paroles que des Anglais, des Ecossais et des Irlandais ont eu le courage de dire en notre faveur. Le Morning Chronicle de Québec, le Post, la Gazette de Montréal, et bien d'autres se sont montrés francs, généreux, dévoués, renseignés sur nous. Au nom de notre pays je les remercie."

LES BLÉS DU NORD-OUEST

On s'occupe beaucoup, en Angleterre, de la question de l'importation des blés, dit le Courrier du Canada. La quantité considérable de céréales que peut produire notre fertile Nord-Ouest, et le bas prix relatif de ces céréales, rendues sur le marché de Liverpool, sont de nature à éveiller l'attention des agriculteurs et des économistes anglais. Aussi la presse de Londres consacre-t-elle beaucoup d'espace à ce sujet.

Voici ce que nous lisons dans le Paris Canada :

" Une polémique intéressante se poursuit depuis assez longtemps dans les colonnes du Times de Londres, au sujet de l'importation des blés du Nord-Ouest et au point de vue de leur prix de revient rendus à Liverpool. On a remarqué que ce sont ceux qui connaissent le moins le Manitoba et le Nord-Ouest qui sont les plus incrédules sur la question des bas prix auxquels ces blés peuvent être livrés dans les ports anglais. Ils accusent ceux qui ont étudié la question et connaissent bien ces pays d'être des enthousiastes et de présenter les choses sous un jour trop favorable. Ils prétendent qu'il est absurde de soutenir qu'on puisse cultiver du blé sur le même sol plusieurs années de suite sans avoir recours aux engrais.

" Malheureusement pour les docteurs tant pis de la discussion, les faits dominent tout et donnent finalement tort ou raison à qui de droit.

" On vient de démontrer que les blés du Dakota peuvent arriver à Liverpool pour 21 shillings le quarter, et que 21 shillings suffisent pour couvrir les frais de production et de transport. Le Manitoba est incomparablement mieux placé que le Dakota pour exporter ses blés en Angleterre et ils sont de qualité bien supérieure. De plus, le rendement est presque double au Manitoba de ce qu'il est au Dakota.

" Une lettre d'un M. David Chadurick, qui a visité le Manitoba et le Nord-Ouest pour étudier la question sur place, semble régler définitivement la question. La

moyenne générale de rendement du sol est de 26 minots à l'acre (en prenant un grand nombre de fermes) et le grain est plus beau et de 10 pour cent plus pesant que les meilleurs échantillons de Chicago. Les agriculteurs n'engraissent jamais le terrain (excepté pour les jardinages), le sol n'étant composé que d'un humus noir très-riche de 2 à 4 pieds d'épaisseur."

Le même numéro de l'Paris-Canada contient la traduction d'un article du Pall Mall Gazette, de Londres, dans lequel un reporter de ce journal raconte l'entretien qu'il a eu avec le major Bell, propriétaire de la fameuse ferme Bell, dans le Nord-Ouest.

L'INSURRECTION DU NORD-OUEST

Grande Excitation à Battleford

Vivres et Munitions saisis par les Sauvages

LE 65ME BATAILLON

Calgary, 13 — Le général Strange, à la tête d'un détachement de la police à cheval et du 65me bataillon, a quitté Edmonton le 9 pour Fort Pitt afin de chasser les sauvages de la bande de Gros Ours.

Le colonel Strange fera de Fort Pitt la base de ses opérations contre la bande de Gros Ours et ne s'attend pas à être attaqué avant d'y être installé.

Il est probable que le combat avec Gros Ours sera livré à Saddle Lake.

La police à cheval exerce une grande surveillance sur les fugitifs de la direction de Prince Albert.

Fisher, Monkman et plusieurs autres notables Métis sont détenus au camp de Middleton.

Le général croit que les insurgés ne tarderont pas à se rendre et qu'il lui sera ensuite facile de se saisir de Riel et de Dumont.

La colonne se portera au secours de Prince Albert, lorsque la police à cheval aura reçu l'ordre de rejoindre le colonel Otter à Battleford.

RETOUR DE LORD MELGUND

Winnipeg, 14 — Lord Melgund, arrivé aujourd'hui à Winnipeg, a été reçu par le lieutenant-gouverneur Aikens. Il repart demain pour Ottawa.

UN CONVOI DE VIVRES SURPRISE PAR LES SAUVAGES

Winnipeg, 14 — Une dépêche annonce qu'un convoi de vivres, composé de 31 voitures, qui se rendait de Swift Current à Battleford a été surpris et capturé par les Sauvages de la bande de Poundmaker, à 13 milles de Battleford. Le détachement de police qui escortait le convoi a eu un homme tué et un autre blessé. Les conducteurs se sont échappés.

PLUS RECENT

Une dépêche qui nous arrive à onze heures, ce matin, dit que le Col. Otter a donné ordre à ses officiers de se mettre à la poursuite de Poundmaker, et qu'ils espèrent réussir à capturer une grande partie des armes et munitions que les Sauvages ont enlevés.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

—Ouverture de la navigation sur les lacs. Si le temps le permet, le premier vapeur l'Algonquin, quittera le port d'Owen Sound pour le port Arthur, mardi le 14 mai. Le second vapeur fera son départ le 16 mai. Le départ des bateaux, à l'avenir, aura lieu tous les mardis, jeudis et samedis.

Pour achat des billets et pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Pacifique, No. 42 rue Sparks.

INTERESSANTE SOIREE

Une très-intéressante soirée aura lieu lundi, le 18 courant, dans la salle Ste Anne, au bénéfice des pauvres soutenus par la société St Vincent de Paul. Les vues des principales villes et monuments du monde entier seront reproduites par la lanterne magique sous la direction de M. Topley, photographe de cette ville.

La fanfare Ste Anne prêtera son concours.

Le prix de l'admission sera de 25 cts. pour les sièges réservés, et 15 cts. dans les galeries.

Portes ouvertes à 7 heures et la soirée commencera à 8 heures précises.

Dr ALFRED SAVARD

BUREAU : NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, 15 mai 1 an.

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884. 1 an

Nouvelles MARCHANDISES

24 CAISSES

Nouveaux Chapeaux, Nouvelles Plumes, Nouvelles Fleurs, Nouveaux Rubans, Etc., Etc., Etc., CHEZ A. Woodcock

Célèbre Magasin de Modes, 39, RUE SPARKS.

BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction ; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY, No. 538 rue Sussex, Ottawa. 12 mai 1885 — 1a

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapissier, VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISERIES

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—AUSSI— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

D. GARDNER & Cie.

Le magasin ou l'on vend au meilleur marché à Ottawa.

NOUS VENDONS QUE POUR ARGENT COMPTANT ET NOUS DONNONS PLUS D'AVANTAGES DANS UN SEUL JOUR

Que tous les magasins d'Ottawa réunis.

VEUILLEZ EXAMINER NOS PRIX :

Etoffe à robe, 9cts par verge. Etoffe à robe très qualité 15cts par verge. Indienne 1er choix, 7 à 9cts par verge. Indienne supérieure, 10 à 12cts par verge. Toile à nappe 23cts par verge. Serviettes de table \$1.25 par douz. Toile écorne 10 à 14cts par verge. Toile pour vêtements de voyages 8ct par verge. 100 douz. de serviettes à 45cts par douz. ou 4cts chaque. 100 douz. de serviettes à 70cts par douz. ou 6cts chaque. Cotton jaune à 3cts par verge. Cotton jaune, qualité supérieure 6cts par verge.

Nous détaillons nos marchandises aux prix que plusieurs marchands les achètent en gros. Nos effets sont directement importés d'ANGLETERRE, d'ECOSSE, d'IRLANDE, de FRANCE et des manufactures du CANADA, ce qui nous permet de vendre en détail au prix du gros.

Chapeaux pour dames, garnis, depuis \$1.75 à \$3.00. Autres chapeaux, sans garniture, de 25cts à \$3.00. Chapeaux pour enfants de tous les prix. Plumes, Fleurs, Plumages, Oiseaux, en immenses quantités.

VEZ DE BONNE HEURE POUR EVITER LA FOULE Manteaux, Pardessus, [dolmans], Gilets, Jerseys, Corsets, Vêtements de corps pour dames, à meilleur marché qu'ils peuvent être faits.

D. GARDNER & Cie., NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

Photographies

GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur CABINET \$2.00 par Doz. CHEZ Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau. OTTAWA. 18 Oct. 1884. 1a

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporé d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumis chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL : 162 RUE ST JACQUES, MONTREAL.

DIRECTEURS: A. L. de Marigny, Sec., Caissier de Banque, Jacques Cartier, "Président," Hon. W. W. Lynch M. P. P., Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. Vice-Présidents: Ben. Globensky, Sec., G. B. J. L. H. Massey, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec, John L. Cassidy, Sec., Négociant, J. McEntyre, Sec., Marchand, M. Babcock, Sec., Manufacturier, John L. Harris, Sec., Moncton, N. B., Arthur Gagnon, Sec., John Hopper, Sec., J. J. Guérin, Sec., M. D.

Hon. Alex. Lacoste, G. R., M. C. R., et T. J. Bisillon, B. O. L. — Avocats Légaux. Arthur Gagnon — Secrétaire et Trésorier. John Hopper, — Agent Général. Dr. J. J. Guérin. — Directeur Médical.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHED No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 9 Mai 1 an.

James B. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885. 1a

POUR LES PETES FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capes, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez H. L. COTE

128, Rue Rideau. Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du sousigné, vous trouverez des chasses, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huiles, vitres, mastics, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Avec le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de Prolats, Rideaux, Cerniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte. A la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 RUE SPARKS.

SHOOLBRED et Cie: Ottawa, 17 Déc. 1883.